

Effluves  
de la vallée



**Douadi Bousella**

**Effluves  
de la vallée**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08148-9

# Préface

La poésie est un art où l'auteur livre – à vous, lecteurs – les profondeurs de son âme, les multiples pensées qui traversent son esprit, l'intimité de ses réflexions, de ses sentiments. Douadi Bousella est un poète au grand cœur, portant une âme militante et révélant un amour pour la vie et un respect pour les autres admirable. Ses poésies sont le miroir de sa personne, où chacune reflète une facette de sa singularité. En continuant ce bel ouvrage, vous découvrirez – ou redécouvrirez – une plume au vocabulaire très riche, une écriture inspirée et vivante. Dans ce recueil intitulé « **Effluves de la vallée** ».

Douadi Bousella nous livre ses mots, ses émotions, ses horizons. Avec sa plume parfois douce et chantante, parfois dure et cinglante, il nous emporte dans les confins de son Algérie natale, il nous emmène là où règne les injustices, il nous transporte vers des instants plus tendres où l'amour domine...

Ecrire pour lui ces quelques mots, est pour moi, un véritable honneur. Amis virtuels depuis quelques années, nous échangeons sur une même oasis de poésie. Ecrire pour enjoliver, écrire pour se révolter, écrire pour témoigner, écrire pour avancer mais avant

tout écrire pour partager. Ecrire encore et toujours. Ce même amour des mots nous relie. Car écrire est l'essence même de nos êtres.

Ainsi, votre voyage à travers ce recueil va commencer. Il ne vous reste plus qu'à tourner les pages, chers lecteurs, pour tomber dans les différents univers de ce recueil et en ressortir, avec ce sentiment d'avoir partagé un moment unique et privilégié, celui d'avoir navigué au plus près de l'auteur de ce beau recueil.

*Catherine Rochefort, le 20 juin 2020.*

## LA POÉSIE

Le poème est un mystère dont le lecteur doit  
chercher la clef (Victor Hugo)

Le poète est semblable au prince des nuées.  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer.  
Exilé sur le sol au milieu des huées.  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher  
(Charles Budelaire, les fleurs du mal)

## LA RENAISSANCE

Je suis pris entre deux grâces, j'ignorai laquelle.  
Vaste prairie herbeuse, appelée la savane  
Ou cette belle créature qui se pavane  
Que les fervents ne lâchèrent d'une semelle.

Au mois de mai quand le ciel émet l'étincelle,  
Du soleil et l'onde sur les fleurs hument la havane  
Tel ce pré, elle avait son hiver qui chicane.  
Renaissent, exhibant leurs faces les plus belles.

Je ne sais qui des deux est la plus sensuelle.  
La renaissance au printemps fut une rêverie.  
Comme l'effet du soleil sur les prairies  
l'amour, a vécu le temps de l'hiver glacial.

Séduit par la nature, sa magie éternelle,  
Tourmenté, sur la verdure ondulée, je rame.  
Et ma frêle passion excessive, s'enflamme.  
Deux attrait, l'une m'excite, l'autre m'ensorcelle.

Le 19/01/2020



## MA POÉSIE

Ma poésie est une fleur.  
Dans l'enceinte d'un verger  
Se vante de belles couleurs.  
Dressée au fond de la rangée  
Elle est d'une fine douceur.  
Sa corolle au soleil figée  
Égayée de bonne humeur  
Tel un papillon voltigé.

Ma poésie est d'une candeur.  
Improvisée, et imagée  
S'adressant à l'âme et le cœur.  
Pour fuir et prendre congé.  
Quand je suis de mauvaise humeur  
L'inspiration me dérangeait.  
À l'insu, les émois effleurent.  
Tel un papillon voltigé.

Ma poésie est une caresse.  
Cajolant mes pleurs, soulagés  
En amour et en temps d'ivresse  
Comme pour l'enfant son gadget  
Ma passion, et mon seul sujet  
L'amour, la vertu, seules richesses  
Comme voir, boire et manger  
Tel un papillon voltigé.

Et rien ne valut la sagesse.  
Elle est l'abri de tout danger.

Quand la folie de l'ardeur oppresse  
Tel un papillon voltigé

Le 24/01/2020

**BALLADE DU TEMPS QUI DÉLABRE**

Les saisons s'enchaînent, dévoilent, leurs présages  
Du beau temps, de la pluie, ou la neige  
La notion du temps perdit ses valeurs  
Du jour les minutes, dépassaient les heures  
Sur les points des jours froissés de peur  
Enivrés de joie, brisé de douleur  
Si promptement, furtives, comme un mirage  
Ces années, partaient étouffant nos âges.

Ce laps de temps, est l'écrit d'un livre  
Que de drôles séquences, se délivrent !  
Ecrites en lettres, brodées en frange  
Ou en caractères, trempés dans la fange  
On est par hasard, héraut ou chantre  
Ou Indolent, misérable cancre,  
Ou apôtre indulgent, comme un ange  
Ou plongé dans la haine, on se venge.

Le temps c'est la vie ; la vie n'est qu'instant  
Heureux comme Ulysse, a vécu le beau temps  
Pauvre Gavroche, aucun sou dans la poche  
Tumultes des locataires, leurs reproches  
Nul n'est réjoui, jamais n'est content  
Mystérieux, même, si on vivrait longtemps  
Malgré ses peines, à l'ennui on s'accroche  
On comprend lorsqu'on voit sonner la cloche.

Pour fuir ce fardeau qui nous ploie vers la terre  
Quand sentent les douleurs et se serrent  
S'exalter, de poésie et d'amour  
Se recueillant sur les temples des beaux jours.

Le 25/10/2019

## LA VIEILLE DAME

Comme un fardeau, sur son dos les jours pèsent  
Le poids de la souffrance l'affaiblit  
Lassante, courbée vers la terre avilie  
Le corps vouté, menant une vie d'ascèse.

On lui a plié bagages, son alèse  
L'abandonnant au perron de l'oubli  
Elle était mère, son devoir accompli  
Ayant manié la laine, et la glaise

Pourtant ailleurs derrière, cette falaise  
Sourit la vie à des gens, impolis  
Sans cœurs enivrés jusqu'à la folie  
Insanes, sans amour, vivant de fadaïses

Elle a cru en ses fils forts et balaises  
Mais chaque jour Satan les aveulit  
Les enfoncent dans la fange, les salit  
Les renvoie vers géhenne et sa braise.

Le 02/12/2019